Année 46, no 2 Novembre 2012

Service de Préparation à la Vie (SPV)

Khaoua

Dans la nuit des temps...

La vie a jailli!

La photo de la page couverture nous est offerte par Claude Briault. Elle représente un lever de soleil quelque part sur le vaste territoire du Québec.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
🖷 514-387-5795
spv@spv1.com

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 $
Abonnement régulier - 20 $
Abonnement étudiant - 15 $

Le Khaoua, volume 46, no 2, novembre 2012
ISSN 1702-1340

En ouverture

Une étoile, la nuit, une aurore, un jour nouveau... Debout!

C'est avec joie que nous vous livrons ce deuxième numéro de l'année du *Khaoua*. Toujours soucieux de nous éveiller à ce qui fait briller la vie au cœur de notre monde, ce numéro nous ramène au cœur de notre appel lancé en août dernier : comment allons-nous faire briller la vie? Qu'est-ce que cela veut dire au juste?

Nous sommes à quelques semaines du rappel de la Nativité de notre Seigneur Jésus Christ. Cette naissance, si fragile fut-elle, a soulevé un vent de changement qui nous atteint encore. Malgré toutes les difficultés vécues au fil des siècles par les chrétiens et leur Église (voire leurs églises devant toutes les divisions), ce Souffle de vie, cette Voie nouvelle, cette Créativité sans cesse renouvelée nous invite à relever la tête et à croire en des matins toujours meilleurs.

C'est ce rappel que nous soulignons en célébrant la Nativité. Un enfant dans une crèche. Une étoile dans la nuit. Des bergers, les appauvris de ce temps et les exclus de toujours, en adoration. Un peuple qui se met en marche.

Soyons de ceux et celles qui réveillent les passions endormies, qui portent la joie au cœur du monde, qui rappellent la justice, qui défendent la dignité. Ainsi, la naissance du Christ n'aura pas été vaine. Elle sera toujours un germe de transformation de ce que nous sommes et de l'univers pour le rendre plus en harmonie avec ce à quoi il est appelé. Bonne réflexion avec nous! Douce marche vers Noël!

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Pour élargir nos horizons

Faire briller la vie, c'est être - vivre - rendre grâce - remercier

Faire briller la vie! Ce défi ne peut qu'appeler une manière autre d'être, de faire, de vivre. Nous avons demandé à Régine Chénier de porter ce thème et de nous amener sur des sentiers nouveaux…

« Moi, dit Jésus, je suis la lumière du monde. » (Jean 8,12-14)

ÊTRE

Au jardin de l'humanité, nous sommes tous-tes des **fleurs uniques : vivaces, magnifiques,** chacun-e avec son parfum, sa couleur, sa fraîcheur, sa saveur et **qu'on le veuille ou non,** nous sommes **enracinés-es** dans une terre riche et fertile, humide et ferme, enrichie de minéraux naturels en profondeur et alimentée d'une eau naturelle vive et d'une lumière divine.

Les fleurs sont parfois coupées, ornées, parées, emballées et déposées dans des pots pour les rendre plus attrayantes… **À nos yeux,** elles perdent ainsi parfois de leur beauté et de leur éclat naturel parce que derrière ces parures, ces rubans, ces pots qui attirent notre attention, on peut passer outre **la fleur unique que nous recevons dans toute sa beauté, sa nudité, sa vivacité.**

Nous sommes tous-tes des fleurs uniques**, mais devant le Créateur, avant tout, nous sommes des êtres d'exception et aimés. Nous sommes un cadeau de Dieu et un cadeau pour Dieu.** Nous sommes d'abord appelés-es **à ÊTRE devant le Maître-Artiste de la VIE qui conserve à tout prix son droit d'auteur.**

Toutefois, avant de **reconnaître l'œuvre de Dieu dans ce que nous sommes,** c'est parfois très long… Mais au-delà de notre reconnaissance, nous sommes **tous-tes habité-es** par la vie de Dieu **Père-Fils-Esprit** et, **plus nous nous laissons habiter, habiller, transfigurer** par ce que nous sommes, par ce que nous faisons, **PLUS NOUS FERONS BRILLER LA VIE.**

Plus nous contaminerons de Vie les lieux où nous avons les pieds, les mains, le cœur; plus - si par bonheur -

nous **initions une contagion de la VIE**, et **que de plus il n'y ait ni vaccin, ni antibiotique** sauf la condamnation **à vivre, à devenir profondément ce que nous sommes** au bout de notre être debout, **devant DIEU, PLUS NOUS FERONS BRILLER LA VIE.**

VIVRE

Aujourd'hui est le premier jour du reste de notre vie et chaque instant est essentiellement irremplaçable.

Pour vivre ce jour, l'alimentation et l'hydratation est indispensable à notre corps. Ainsi en est-il de notre **ÊTRE** qu'il abrite : il nécessite de s'abreuver et de se nourrir. Multiples aliments nous sont offerts, et je vous partage mon choix : Jésus se présente à nous comme le « **PAIN DE VIE** ». Il nous invite à écouter **sa Parole nourrissante** qui peut transformer **l'ÊTRE** qui la **reçoit librement.** Il nous donne de **l'EAU VIVE. Il invite à la communauté** et il déclare **« Moi je suis la lumière du monde ».**

Jésus est la lumière de la vie, la lumière vivante qui nous fait vivre. En nous abreuvant, et en nous alimentant à la table de Jésus, de son Père et de son Esprit nous devenons des porteurs-euses de lumière et nous sommes des reflets de la lumière éternelle.

Porteurs, porteuses de lumière et reflets de la vie éternelle

Pour moi, la persévérance dans la prière, la communion avec Dieu et avec les autres, sont étroitement indispensables pour que jaillissent des étincelles de vie et que la flamme demeure pour continuer ma route.

L'essentiel est « la lumière » qui doit briller au cœur de l'humanité quelque soit notre forme de présence, de notre accompagnement, de notre don. **Nos paroles, nos actes, notre conduite, notre manière de vivre appellent à correspondre avec ce que nous déclarons être.**

Souvent, on marche dans les ténèbres, on se trompe de chemin, même si l'on sait où l'on veut aller; on tâtonne ou l'on se blesse, on s'angoisse, on se sent perdu. Quand nous marchons sans le Christ nous avons l'impression de faire fausse route, de tourner en rond, d'avoir perdu nos repères personnels ou communautaires. Nous accumulons, personnellement, en famille ou en communauté, des souffrances et des blessures qui seraient

évitables. Nous nous croyons perdus, individuellement ou collectivement, perdus, c'est-à-dire sans route pour le présent et parfois anxieux pour l'avenir. Le temps passe sans ouverture, sans lumière**. Mais Dieu est lumière. Les ténèbres dans l'histoire du monde, le destin des communautés, le quotidien des personnes ne viennent pas de Lui. Plus encore, Il nous invite par sa Parole :**

Évangile de Matthieu (chapitre 25, versets 35 à 40)

(35) « Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez recueilli ;
(36) j'étais nu et vous m'avez vêtu ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir. »
(37) Alors les justes lui répondront : «Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ? – ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?
(38) Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ? – ou nu, et t'avons-nous vêtu ?
(39) Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous venus te voir ? »
(40) Et le roi leur répondra : « Amen, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela pour l'un de ces plus petits, l'un de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

C'est l'évangile qui devrait parler en nous. Nous n'avons qu'à laisser briller la lumière de la Bonne Nouvelle dans notre vie. Laissons jaillir la Parole de Dieu au monde à travers ce que nous vivons. L'évangile réveille en nous le sens de ce que nous sommes : **nous sommes habités par la Parole de Dieu** qui nous éclaire, et apporte la fraîcheur dans notre vie afin que nous reconnaissions l'oeuvre de Dieu en nous.

RENDRE GRÂCE ET REMERCIER

« La seule prière à dire dans la vie, c'est merci et cela suffit. » (Maître Eckart)

« Quand une personne n'a pas de gratitude, il manque quelque chose à son humanité. » (Élie Wiesel)

« Il arrive que notre flamme s'éteigne et qu'elle soit rallumée par une étincelle qui vient d'une autre personne. Il faut montrer de la gratitude à ceux qui ont rallumé la flamme en nous. » (Einstein)

ENFIN JE COMMUNIE PROFONDÉMENT À Paul Tremblay, dans son livre **Prières au gré des jours (page 3) :**

« La gratitude, c'est la force la plus transformante dans la vie.

Gratitude, c'est un mot formidable qui dit notre capacité de reconnaître ce que nous avons, le bon qui nous a été donné, le bon qui nous arrive.

La gratitude fait apparaître en nous le renouveau, la réflexion, la guérison, la joie et cette plénitude qu'on éprouve dans la simplicité de la brise du matin, la profondeur d'un baiser, un instant transcendant d'émerveillement, devant tout ce qu'on possède déjà, devant tout ce qu'on peut devenir. »

POUR MOI FAIRE BRILLER LA VIE, C'EST VRAIMENT ÊTRE, VIVRE, RENDRE GRÂCE ET REMERCIER.

ET POUR VOUS?

Régine Chénier
Ville d'Anjou
28 novembre 2012

« C'est cela, vivre : prendre son destin en main.
Regarder la route avec lucidité, connaître ses limites et ses possibilités, comprendre le courant qui traverse son corps depuis le sommet de la tête jusqu'aux pieds, parcourant les mains, le corps tout entier.
La vie, c'est presque une furie, c'est cette passion d'avancer, de marcher, de monter, de se battre, de perdre et de gagner.
De gagner, surtout.
La vie, c'est toujours avancer en cordée,
courir la main dans la main avec les autres.
Quand il y en a un qui tombe, un autre se relève et ainsi de suite!
En avant! *Yallah!* Comme on dit en Égypte. »

Tiré de : Il suffit d'aimer, éditions de l'Opportun. Recueil de pensées de Sœur Emmanuelle

Il est toujours temps d'agir

Ce qui enrichit et fait briller ma vie...

Faire briller la vie nous amène à poser des gestes concrets pour que chaque personne retrouve sa dignité et vive debout en enfant de Dieu. Nous avons invité quelques personnes à nous présenter leur action en ce sens. Ce premier texte nous est offert par Yolande Gagnon, aujourd'hui préposée aux soins dans un centre pour religieuses âgées.

Ce qui enrichit et fait briller ma vie, c'est l'amour... le partage... l'échange... l'écoute… un mot… un sourire. Souvent, sur notre chemin, nous croisons des êtres qui ont besoin d'aide. Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'un geste posé au bon moment, peut faire sur une personne.

Pour moi, cela fait 43 ans que je suis dans le domaine de la santé comme préposée en soins. J'ai souvent eu à vivre des moments difficiles et je vais partager avec vous une de ces situations.

Un jour, j'entre dans une chambre où il y a un homme de 22 ans handicapé à la suite d'un accident qui pleure à chaudes larmes. Je m'assoie doucement à coté de lui, je lui prends la main et je lui dis: raconte-moi ce qui ne va pas.

C'était comme si j'avais pesé sur un bouton, les paroles se bousculèrent. Il y avait de la colère, de la souffrance, de la frustration, un vrai moulin à paroles. Après un long moment, il se calma, me serra contre lui et avec un demi-sourire me dit: merci d'être là, de m'avoir écouté, cela m'a fait du bien.

Quand je suis sortie de la chambre, j'étais envahie de bonheur et j'étais heureuse d'avoir aidé cette personne.

Merci mon Dieu de nous donner ce qui enrichit et fait briller nos vies ! Continuons à poser ces petits gestes dans notre environnement soit familial, communautaire, au travail et, ce, dans la vie de tous les jours.

Yolande Gagnon
Montréal-Nord

Au cœur d'Haïti, faisons briller la vie!

Bertille Berlus, co-responsable régionale de la région d'Haïti. À la suite de la rencontre nationale, où participaient le président général Marc-Antoine Parent et le responsable général Jean-Marc St-Jacques, Bertille nous dit sa joie et sa reconnaissance.

Vivons debout!

Merci de m'avoir donné l'opportunité de faire cette expérience ô combien enrichissante de vivre dans une équipe SPV malgré les embûches et les incompréhensions. Mais il y a eu des moments de joie aussi, des encouragements qui m'ont aidée à tenir dans la vie.

Être membre du SPV, c'est avoir un idéal et vivre cet idéal n'est pas toujours facile. J'ai beaucoup appris du SPV.

Invitée par Dumarsais Pierre-Louis, alors Viateur, nous avons eu une première rencontre le dimanche 25 Octobre 1995 à la paroisse St-Gérard, chez les Rédemptoristes. Et c'est après le camp de l'Avenir de l'été 1996 que le SPV commence à prendre une autre allure en Haïti.

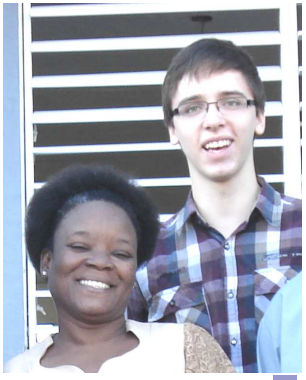
Ce fut une formidable expérience, une toute première qui sera suivie de tant d'autres. Et aujourd'hui, je fais partie du comité national du SPV et de l'équipe organisatrice des Camps.

J'ai eu beaucoup de plaisir et je crois que plus d'un ont eu le bonheur de partager ces moments même si certaines relations, parfois, débutent par des anicroches.

Les comités organisateurs se succéderont pour la bonne marche du SPV en Haïti et le projet avec ou sans titre fera son chemin.

Encore merci! Les paroles de l'Amiral des Camps de l'Avenir me reviennent à l'instant : « **SPV un jour, SPV toujours. »** Recevez mes cordiales salutations.

Bertille BERLUS
co-responsable nationale
St-Marc



Une étoile est venue pour guider nos pas sur le chemin de la paix...

Une nouvelle équipe SPV a vu le jour cette année à Longueuil, sur la rive-sud du Saint-Laurent, en face de Montréal. Clément Gauthier, agent de pastorale, nous présente un petit geste qui, multiplié, donne de la vie dans leur paroisse.

Telle est la tendresse de Dieu!

Un mercredi d'automne, j'assiste à un dîner communautaire à la paroisse. Une cinquantaine de personnes y viennent régulièrement. Surprise! Plus de soixante personnes se présentent. On manque de nourriture. Les huit bénévoles devront patienter et se contenter de la nourriture en conserve. Mais voilà qu'une dame se présente avec une mère et son enfant. Elle m'indique que ses « protégées » aménagent dans le quartier et qu'elles n'ont que les vêtements dont elles sont vêtues. Elle vient prendre rendez-vous pour un dépannage.

Elles sont donc invitées à dîner. Les bénévoles qui s'occupent de la cuisine ajoutent plus de nourriture au chaudron. Je parle à la responsable de la friperie. Tout de suite elle propose de vêtir la mère et la petite fille plus chaudement. Elle suggère des articles de cuisine. Et comme l'Halloween approche, à sa grande joie, elle rajoute un déguisement pour l'enfant!!! De plus un dépannage alimentaire est essentiel et est accordé tout de suite.

Je suis convaincu que l'Esprit Saint était bien présent. Il a guidé la mère et son enfant et tout était en place pour exaucer leurs demandes et cela au-delà de leurs espérances. Il n'y a qu'un repas communautaire par mois et c'est ce jour-là (et pendant le repas) que la mère et sa fille se présentent. La responsable de la friperie était au dîner; ainsi l'aide a été accordée rapidement. Le dépannage alimentaire a été effectué sans retard puisque la responsable de la banque alimentaire était aussi présente. L'accueil des bénévoles a été admirable. Elles ont toutes compris l'urgence de la situation. Ce n'est qu'une anecdote parmi tant d'autres. Merci Seigneur de nous permettre d'être tes témoins, et d'avoir le bonheur de travailler avec toi et pour toi !!!

Clément Gauthier
Paroisse La Visitation à Longueuil

Je voulais jouer et vous ne m'avez rien donné pour jouer

Élie Nzuzi, responsable national du SPV de la République démocratique du Congo, nous livre ici un projet fort intéressant des équipes SPV de son pays. Écoutons-le!

La promotion intégrale de l'homme est partie inhérente de l'évangélisation. En Afrique, la paix et le développement sont les deux axes prioritaires de cette promotion. Les moins jeunes et les jeunes adultes de ce continent sont des guides, des animateurs et des moteurs irremplaçables pour consolider la paix et contribuer au développement.

Si on peut affirmer qu'un développement, qui ne tient pas compte du bien spirituel de l'homme, est en définitive improductif ; que pourrait-on dire d'une évangélisation qui ne se préoccuperait pas de la faim et du bonheur des hommes ?

Aujourd'hui, dans le monde :

- des millions de personnes meurent de faim !
- des millions d'enfants n'ont pas droit à la scolarité !
- des millions de personnes n'ont pas droit aux soins de santé, même les plus élémentaires !

Victimes d'un seul impératif et d'un seul, imposé par les maîtres du monde, les prédateurs : le profit sans borne.

Nous ne sommes ni économistes, ni politiciens, nous n'avons pas les compétences pour changer le monde mais nous refusons de rester spectateurs face à cette terrible injustice pour l'espèce humaine,

qui est la nôtre, et qui perd de son humanité. Ne sommes-nous pas tous un peu responsables de cette terre ?

Scolariser ses enfants est devenu dans notre pays un défi majeur. Les conditions d'enseignement sont en général très difficiles.

Actuellement en RDC, 90% du salaire des enseignants est pris en charge par les parents d'élèves par ce qu'ils appellent « prime ou motivation des parents » (car l'État ne parvient pas toujours à payer les salaires des fonctionnaires). Et il n'est pas rare de voir des écoles qui exigent entre 70,00 et 150,00 $ USD par trimestre. À ces frais s'ajoute le coût de transport pour atteindre les établissements. Un tel effort n'est pas à la portée des parents de la localité de Kindele, qui préfèrent souvent ne pas envoyer leurs enfants à l'école, étant celle-ci trop chère ou éloignée.

L'école «Jean-Marc-Saint-Jacques» a été créée il y a quelques années pour permettre aux enfants du quartier d'avoir accès à l'éducation et la culture (les frais de scolarité s'élèvent à 30,00 $ USD par trimestre) et combattre l'analphabétisme. N'est-ce pas là une initiative de participation citoyenne contribuant à améliorer la vie de la communauté ?

Chaque enfant a droit d'être heureux ! « Je voulais jouer, et vous ne m'avez rien donné pour jouer ». Tant que les enfants ne pourront pas vivre comme des enfants mais devront travailler pour assurer la survie de leur famille, tant qu'il ne leur restera pas suffisamment de temps pour aller à l'école, leur vie ne pourra pas s'améliorer. Ils resteront enfermés dans le cercle vicieux de la pauvreté. Les enfants ont pourtant droit à une vie meilleure et à l'éducation.

En cette année SPV où nous sommes invités à faire briller la vie, la scolarisation reste notre priorité afin que l'égalité des chances de chaque enfant devienne un droit et non pas une chance pour ces enfants qui demandent un avenir digne. Sur ce, « chaque jour, apportez une poignée de terre au même endroit, vous obtiendrez une montagne ». Voilà ce en quoi nous croyons sans prétention aucune mais avec la plus ferme conviction.

Elie Nzuzi
Kinshasa
République démocratique du Congo

Des actions et un héritage

Lors de la dernière parution, le responsable général invitait les équipes à choisir un verbe d'action pour l'année et à préciser l'héritage que nous voulons laisser. Voici ce qu'en disent une trentaine de responsables des 18 équipes SPV réunis en session du 1er au 4 novembre dernier à l'Institution mixte St-Viateur des Gonaïves.

Nos verbes d'action

Écouter
Corriger
Aider
Partager (9 fois)
Donner
Travailler
Marcher
Vivre

Agir
Aimer
Construire
Accompagner
Participer
Pardonner
Arroser
Collaborer
Chercher

Notre héritage

Compassion
Esprit d'imitation
Bonne conduite
Respect mutuel
Savoir vivre
Respect
Vivre ensemble
Avenir meilleur
Retrouver la dignité d'enfant de Dieu
Pardon et amour
L'harmonie pour tous
La confiance et le pardon
Travailler dans la transparence
Sourire au cœur et au visage
Construire dans l'amour
Témoignage
Connaissance
Modèle pour les autres
Conseiller

Et vous?

Une question pour nous

Faire briller la vie là où nous sommes, voilà ce à quoi nous sommes appelés. Essayons de donner des mains à cette réalité.

- Connaissons-nous bien nos milieux de vie? Serions-nous en mesure d'identifier les forces créatrices? Les lieux de transformation? Sommes-nous prêts à donner un coup de main dans ces endroits?

- Il y a des événements qui annoncent une vie nouvelle. En connaissons-nous dans notre pays? Pourrions-nous en susciter?

- Noël est aussi la fête de la lumière. La naissance du Christ a été un signe qui a fait se déplacer les mages et les bergers. Quelle lumière attendons-nous pour notre temps? Pourquoi oserions-nous nous déplacer?

- Qui sont les personnes avec qui nous voulons faire briller la vie? Quels sont les gestes concrets que nous allons poser?

Une parole

Ô toi, précieuse étoile

Le P. Yves Beaulieu, c.s.v., se fait présent au SPV lors de temps de célébration et pour des animations permettant d'élargir nos talents. Ici, il nous propose un regard captivant sur la Nativité. Laissons-nous toucher par ces mots!

« Dis, Joshua, à quand le Messie ? Et si Dieu nous avait oubliés ? Tu sais, j'ai le cœur lourd d'attente. »

« Joakim, toi un scribe, comment peux-tu douter ? L'espérance mon ami ? On m'a bien raconté une histoire d'étoile assez cocasse. Ça court les rues à Bethléem… un vrai contre de fée. Écoute moi ça ! »

C'était la veille de ce qu'on appelle la nuit de Noël. Les étoiles s'étaient mises à danser au firmament. Elles se perdaient en farandoles de joie. Encore toute jeune étoile, je me sentais éclater de joie. Je me mis à danser une sarabande endiablée au point que je perdis pied et dérivai hors du firmament.

Voilà que je me retrouvai au beau milieu d'une pinède, repère d'une gent animale nerveuse et méfiante. Il faut dire que je n'étais pas belle à voir : pointe ébréchée, le cœur étouffé par la peur et terni par le choc. Commença alors à défiler les visiteurs, les plus petits d'abord : écureuils, souris des champs et lièvres suivis des plus redoutables : renards, coyotes et enfin un loup qui chassa tous les autres. Le voyant s'approcher, je frémis de peur, assurée qu'il me dévorerait. Comment me défendre devant ce prédateur sans merci ? Ramassant toute l'énergie disponible, je tentai de recouvrer toute ma brillance disponible afin d'aveugler cette bête redoutable. Il se ravisa, réalisant sans doute, qu'on ne bouffe pas la lumière, même affaiblie, puisqu'elle risque de « changer le cœur. Déçu et en colère, il se mit à me couvrir de terre. Ah, comme je suffoquais me disant avec certitude que j'allais bientôt m'éteindre.

À bout de lumière, j'entendis au loin, des pas qui approchaient, ce qui effraya Monsieur le Loup.

C'était une bonne dame, une pauvresse du coin qui ramassait le bois mort afin de chauffer sa maison. Elle portait déjà sur ses épaules un lourd fagot. Fascinée par une pointe, à la lumière terne, qui dépassait de l'amoncèlement de branches et de terre, elle déposa son fagot et se mit à me dégager avec ses mains rugueuses. Plus elle me libérait, plus je retrouvais ma force lumineuse. Quelle figure paisible et généreuse se dessinait au-dessus de moi !

Elle se pencha, me prit dans ses bras et me disant : « Je ne peux t'abandonner en pleine pinède alors que tu es si belle et si précieuse. À l'avenir tu habiteras chez moi ; nous ne sommes que deux, mon mari et moi. Tu seras la lumière de notre foyer et tu réchaufferas nos cœurs un peu usés par l'habitude du quotidien. » Toute joyeuse, chantant des airs paisibles, elle m'apporta délicatement dans ses bras, oubliant son fagot. Arrivée chez elle, elle me déposa à l'intérieur, près de la porte d'entrée. Toute la maison dansait de lumière.

Entrant du travail, mon mari s'exclama : « Quelle lumière, quelle chaleur? Elle nous vient sûrement du ciel. Elle nous est si précieuse ; gardons-la uniquement pour nous ». En entendant ces paroles, l'étoile se mit à suffoquer de plus belle comme sous la terre dans la pinède et sa luminosité s'affaissait. Alors la bonne dame intervient en disant : « Mon mari, cette étoile ne nous appartient pas. Elle désire partager sa lumière à tous les gens de bonne volonté qui la reconnaîtront. Elle veut éclairer et réchauffer leur cœur. Plaçons-là, à l'extérieur, sur le rebord de la fenêtre qui longe la route. Ainsi, elle pourra éclairer et réchauffer le cœur de ceux et celles qui s'y arrêteront. Se ravisant, le mari déposa l'étoile sur le rebord de la fenêtre et l'étoile, toute joyeuse, éclatait de lumière, éclairant l'intérieur et l'extérieur de la maison. Et tous les passants qui s'arrêtaient pour la contempler prenaient un bain de lumière. Et depuis cette nuit-là, moi la brillante étoile, je continue de danser une sarabande intérieure beaucoup plus profonde que celle au firmament, puisque je partage avec vous tous et toutes la vraie joie de Noël.

Joakim, tu sais le prophète Isaïe n'a cessé de parler d'une lumière qui se lèverait afin de chasser les ténèbres. C'est drôle comme cette lumière me pose question. Les temps seraient-ils accomplis ?
(inspiré d'un vieux conte oriental)

Yves Beaulieu, c.s.v.
Montréal

La vie dans les chansons

Plusieurs chansons portent des valeurs qui rappellent celles de l'évangile. Nous vous proposons d'en présenter à chaque parution de la revue Khaoua.

Est-ce que tu vois, toi aussi, quand tu fermes les yeux, quand tu serres le poing,
Haut vers le ciel, est-ce que tu sens l'odeur délicieuse de la liberté
Quand tu craches des soleils, la tête haute, dans le vent, quand tu chantes à tue-tête
A l'amour qui revient, couronné de lauriers

Nous sommes des milliers,
un fleuve extraordinaire
Notre force est sublime,
elle emportera tout
Et s'ils essaient encore ils se frotteront à mille c?oeurs debout

Le combat a fait rage, le combat était dur, il a fait des ravages
C'est écrit sur les rides de nos pères ivres de fierté, ils n'ont rien lâché, jamais
Il y a là la victoire qui nous tend des bras d'or
Et puis ces rues qui chantent et ces drapeaux dehors
Je te prendrai la taille et puis nous goûterons à ces instants de vie

Nous sommes des milliers...

Est-ce que tu entends l'écho noir du naufrage,
Quand la nuit gémissait, on rampait sous la peur
Et la douleur des autres nous tenait éveillés
Est-ce que tu te souviens de l'enfant africain qui vivait en dessous
De ses parents raflés
Des fusils de la honte qui encerclaient nos écoles, je n'oublierai jamais

Nous sommes des milliers…

Est-ce que tu vois, toi aussi
Quand tu fermes les yeux, quand tu serres le poing
Haut vers le ciel, est-ce que tu sens l'odeur délicieuse de la liberté (ter)

Est-ce que tu vois, toi aussi
Quand tu fermes les yeux, quand tu serres le poing
Haut vers le ciel, est-ce que tu sens l'odeur délicieuse de la liberté

Cali
1000 cœurs debout

Un œil ouvert sur le monde

Dans notre courrier

Le nouveau Supérieur général des Viateurs, le P. Alain Ambeault, nous écrit à la suite de la réception des programmes d'animation de l'année.

« C'est toujours avec une grande joie et une forte admiration que je reçois la documentation du Service de préparation à la vie. Grande joie, parce que les années passent et vous vous situez inlassablement sur la route de la vie attirant simplement l'attention vers ce qu'elle produit de beau et de grand. Admiration, parce que votre programme annuel se veut un pont résolument jeté entre l'Évangile, Parole de Dieu offerte au monde, et la vie, Parole de Dieu pétrie des joies et des peines du monde.

« À l'heure où le demi-siècle d'existence du SPV se pointe le bout du nez, vous avez choisi un thème qui se situe dans la continuité de la marche de celles et de ceux qui veulent vivre debout et offrir une main généreuse à qui espère se redresser. « Au cœur de notre monde, faisons jaillir la vie! » c'est rien de moins que quelques strophes de plus ajoutées au magnifique texte qui vous guidera dans votre animation, un ajout qui entend rendre la beauté par des mains et des pieds déliés. Alors, l'austère « jugement dernier » prend la forme du regard amoureux de Dieu toujours tourné vers nous.

« À vous tous au Québec, en Haïti, en Afrique (Côte d'Ivoire, Burkina Faso, République démocratique du Congo) et au Madagascar, je souhaite que la communion profonde unissant les Viateurs aux artisans du SPV soit source de fierté, qu'elle suscite un appui vrai, un encouragement engagé et stimule notre audace à être des femmes et des hommes d'Évangile. »

Conflit en République démocratique du Congo

Plusieurs organismes québécois (Développent et Paix, Entraide missionnaire, Carrefour Foi et Spiritualité de Bordeaux-Cartierville…) ont récemment demandé au gouvernement canadien d'intervenir pour aider à un règlement de ce conflit meurtrier.

« Le gouvernement du Canada doit :

- exiger un cessez-le-feu immédiat et le respect du droit humanitaire par tous les belligérants : le M23, les FARDC et les milices qui leur sont alliées, ainsi que par les troupes étrangères présentes en RDC;
- acheminer l'aide humanitaire d'urgence aux populations déplacées sur tout le territoire affecté;
- condamner le Rwanda et l'Ouganda pour le soutien qu'ils accordent au M23, exiger la fin de cette aide et décréter des sanctions contre ces régimes (embargo sur les armes, remise en question de leur participation dans les organisations internationales, etc.);
- réclamer du Comité des sanctions des Nations Unies qu'il inclut sur sa *Liste des personnes et entités visées*, les dirigeants rwandais et ougandais impliqués dans les activités de déstabilisation du M23 ayant conduit à de graves abus à l'encontre des populations civiles, abus dont ils sont directement ou indirectement responsables;
- plaider pour que le mandat de surveillance des frontières entre le Rwanda et la RDC soit rapidement confié à la MONUSCO, dont le mandat serait modifié en conséquence, et non pas à une hypothétique force de la CIRGL. » (http://ww.web.net/~emi/)

Les conférences épiscopales africaines ont d'ailleurs lancé un véritable cri de détresse. L'évêque de Goma, Mgr Théophile Kaboy Ruboneka, dit : « Je tire le signal d'alarme pour toutes ces femmes, tous ces enfants et tous ces vieillards qui errent dans les rues, sous la pluie, sans un refuge ni de quoi manger. Ces personnes vulnérables ont déjà trop souffert et ont besoin d'une assistance humanitaire urgente. » Les évêques et la Caritas appellent à une intervention humanitaire urgente. Communion avec le SPV de la RDC!

L'Agence canadienne de développement international change de mission

De plus en plus, les organismes d'aide constatent le changement radical d'orientation de l'ACDI. En effet, le gouvernement canadien a choisi de davantage travailler avec l'entreprise privée pour soutenir les pays en voie de développement. Ainsi, des projets conjoints ont été réalisés avec des compagnies minières. Quand nous connaissons la réputation des minières canadiennes, nous avons vraiment de quoi être inquiets. Dans l'ensemble, on met de côté la société civile. C'est comme si nous disions que, dans nos pays, les parlements, les écoles, les groupes sociaux, etc. n'avaient rien à dire dans le développement de nos pays.

Le drame des enfants soldats continue

« Les petites filles soldats représentent 40% des mineurs employés dans la guerre. À peine capturées, elles font la plonge pour les soldats, cuisinent, vont chercher les provisions. D'autres deviennent les esclaves des soldats qui abusent d'elles; d'autres ont un rôle actif dans la guérilla en combattant, ou avec une mission d'espionnage. Les problèmes de ces jeunes femmes ne sont pas terminés avec la fin de la guerre! Une fois revenues dans leur village, ces filles, souvent avec leurs enfants derrière elles, se trouvent isolées comme dans un ghetto à cause des violences subies. Elles ont des problèmes psychologiques et physiques importants et, même quand elles réussissent importants et, même quand elles réussissent à retourner en famille, elles sont exclues et marginalisées parce que leur présence est une honte. Au Sri Lanka, garçons et filles ont été entraînés à la guerre. » (Tiré de *Carrefour salésien*, octobre-décembre 2012)

Élection municipale partielle à Montréal

Depuis des mois, nous entendons parler de corruption et de collusion. Tous critiquent ici et là la manière de faire de nos dirigeants. Une élection partielle avait lieu récemment dans un district de Montréal. Le taux de participation : 21 %! Où étaient tous ceux et celles qui disent que les politiciens ne sont pas légitimes? Voter est un premier geste essentiel!

Développement et Paix dans la tourmente

L'Entraide Missionnaire (EMI) se dit consternée par « l'annulation » de la première campagne prévue par D&P. « Le silence de la direction de l'organisme face à une telle situation suscite notre stupéfaction », indique Suzanne Loiselle, directrice générale, dans une lettre adressée aux présidents de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) et de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ), respectivement Richard Smith et Pierre-André Fournier.

C'est lors de l'Assemblée générale de l'EMI du 1er novembre dernier que les membres ont exprimé leurs préoccupations. Dans cette lettre, l'organisme désire que D&P « retrouve sa mission d'éducation et de plaidoyer pour la justice » en invitant les chrétiens d'ici « à poursuivre leur engagement dans la promotion concrète de la solidarité avec les partenaires du Sud soutenus par l'organisme ». De plus, l'EMI souhaite que l'information « circule et qu'un débat soit mené ouvertement avec les membres et les partenaires de l'organisme sur les enjeux de la présente crise ». Mme Loiselle invite les membres de la CECC et de l'AECQ « à favoriser le dialogue » et « à reconsidérer courageusement leur position face au travail d'éducation et de plaidoyer de D&P », dont la campagne remaniée de l'automne. (…)

« C'est d'une tristesse ! », s'exclame Mme Loiselle. « C'est un organisme que des communautés religieuses appuient depuis la fondation ». Les membres affirment ne plus reconnaître « cette Église si elle arrête un organisme qui a une pertinence au niveau de l'engagement, au niveau de la solidarité internationale de la lutte contre la pauvreté et de l'option préférentielle pour les pauvres ». Pour Mme Loiselle, il est clair que les engagements d'organismes comme celui qu'elle dirige ou encore comme D&P « mènent à un travail de plaidoyer », qui leur est reconnu par les communautés religieuses.

« Ce qui m'impressionne, c'est le silence des autres évêques », indique encore Mme Loiselle. « On me répond « il faut maintenir l'unité ». Est-ce que c'est au prix de la distorsion de la mission ? » Pour les membres de l'EMI, la lettre qui est parvenue aux présidents des organisations épiscopales « est une position ecclésiale. » (tiré de Proximo)

Au fil des pages

En collaboration, La fragilité faiblesse ou richesse?, Albin Michel, Paris, 2009, 209 pages.

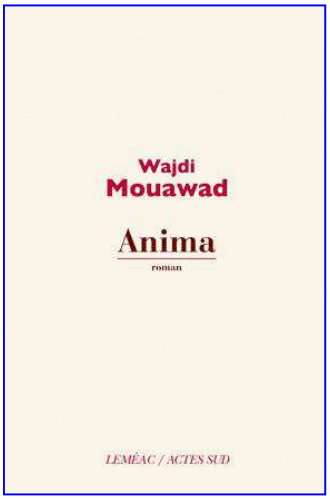
« Notre monde semble souvent vouloir n'offrir qu'un seul visage : celui de la pleine santé, de la jeunesse, de la prospérité, du succès. Mais ce qui apparaît chaque jour, à travers les épreuves qui s'offrent à la société et à nos vies, c'est la fragilité de l'humain. »

Les auteurs de ce livre nous invitent à accueillir cette fragilité pour développer notre plein potentiel. Plusieurs aspects sont abordés puisque des psychanalystes, des médecins, des spécialistes des religions comme de l'économie interviennent. Parmi les plus connus : Lytta Bassett, Xavier Emmanuelli, Jean Vanier…

Jean Vanier : « Cet art de vivre la relation avec la personne handicapée s'appelle la compassion. La compassion, ce n'est pas la pitié. La compassion, c'est approcher quelqu'un pour l'aider à se relever et pour l'aider à devenir lui-même, l'aider à exercer ses dons. »

Christine Pedotti. Faut-il faire Vatican III, Tallandier, Paris, 2012, 214 p.

Christine Pedotti publiait l'an dernier *La bataille du Vatican* autour du Concile Vatican II. Elle reprend dans cet ouvrage des éléments de cette réflexion et pose la question de la pertinence d'un nouveau concile. L'auteure est favorable à la tenue de ce concile pour lire les signes des temps du 21e siècle et répondre à des questions que nous ne nous posions pas en 1960, comme la bioéthique par exemple.



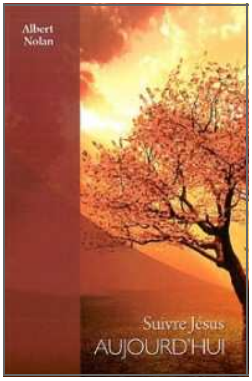
Wajdi Mouawad, Anima, Leméac/Actes Sud, Montréal, 2012, 389 pages

L'auteur est un auteur de pièces de théâtre qui ont connu un grand succès. Pensons ici aux pièces *Littoral* et *Incendie* de laquelle un film sera tiré.

Ce deuxième roman de l'auteur né au Liban n'est pas de tout repos. Mouawad fait parler des observateurs extérieurs tout au long des chapitres : insecte, oiseau, chien, cheval… C'est une dure histoire qui mêle l'assassinat d'une femme, le massacre des Palestiniens du camp de Sabra et Chatila au Liban, le sort des Amérindiens… On vit une véritable odyssée à travers l'Amérique où se mêlent la contrebande de cigarettes et de drogues, les cultures variées, l'humanité de certains et la bestialité d'autres. Ce roman comporte des scènes d'une dure violence qui ne peuvent que laisser des traces…

C'est à lire pour découvrir un style littéraire original, profond et bouleversant.

Albert Nolan, Suivre Jésus aujourd'hui, Novalis/Cerf, Montréal, 2009, 241 pages.



Albert Nolan, dominicain sud-africain, nous invite ici à approfondir la spiritualité de Jésus. Le livre est divisé en quatre grandes sections : les signes de notre temps, la spiritualité de Jésus, la transformation personnelle aujourd'hui, Jésus et l'expérience de ne faire qu'un. Pas à pas, l'auteur nous entraîne sur les chemins de Jésus et nous propose de vivre une liberté radicale, celle des chrétiens, celle qui nous appelle à vivre pleinement l'Évangile qui bouleverse autant nos traditions que nos habitudes… Soyons audacieux… et confiants! Levons-nous et marchons!

Service de Préparation à la Vie (SPV)

10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6

Téléphone : 514-387-6475
Télécopie : 514-387-5795

Vivons debout !

Table des matières

En ouverture
Une étoile, la nuit, une aurore, un jour nouveau… Debout! 3

Pour élargir nos horizons
Faire briller la vie, c'est être - vivre - rendre grâce - remercier 4

Il est toujours temps d'agir
Ce qui enrichit et fait briller la vie… 8
Au cœur d'Haïti, faisons briller la vie! 9
Une étoile est venue pour guider nos pas sur le chemin de la paix 10
Je voulais jouer et vous ne m'avez rien donné pour jouer 11
Des actions et un héritage 13

Une question pour nous 14

Une parole
Ô toi, précieuse étoile 15

La vie dans les chansons 17

Un œil ouvert sur le monde
Dans notre courrier 18
Conflit en République démocratique du Congo 19
L'Agence canadienne de développement international change de mission 20
Le drame des enfants soldats continue 20
Élection municipale partielle à Montréal 20
Développement et Paix dans la tourmente 21

Au fil des pages
La fragilité, faiblesse ou richesse? 22
Faut-il faire Vatican III? 22
Anima 23
Suivre Jésus aujourd'hui 23
Table des matières 24